

PEUR SUR LA NUIT DES MUSÉES



EXPO Focus sur «Pas de panique!» au Musée de la main UNIL-CHUV dans le cadre de la 16^e Nuit des musées de ce samedi à Lausanne.

Se faire peur, tout le monde aime ça. Surtout quand c'est dans les limites de l'acceptable et que l'on maîtrise l'affaire! Parce que quand l'anxiété prend le dessus et le contrôle, ça devient moins drôle... Avec «Pas de panique!», vernie le 13 septembre dernier, le Musée de la main UNIL-CHUV démontre de manière ludique et interactive les mécanismes de nos petits et grands frissons au travers d'une exposition qui se déploie en plusieurs phases.

En règle générale, le premier déclencheur de la peur se fait par les yeux. On croise un serpent, on touche une poignée sale ou une drôle de bête s'est logée dans un coin de la chambre. C'est pour cette raison que Pierre-Yves Frei et Mona Spiridon, les concepteurs de l'exposition, nous font commencer la visite en traversant un gros œil globuleux pour s'arrêter directement dans le cerveau. Dans cette pièce aux amusants pictogrammes du studio KO (qui jalonnent l'expo), on explique quelles sont les zones du cerveau

qui sont activées par la peur. Arrive ensuite la peur au corps. On frissonne, notre souffle s'accélère et on rit lorsque l'on pénètre la forêt de la peur qui explique ces phénomènes physiologiques. Une sorte de photomaton permet de capturer votre émotion au moment même où vous serez épouvanté. Glissez votre main dans des boîtes à l'aveugle juste avant de passer aux peurs animales afin de voir quels mécanismes l'on partage avec nos amis les bêtes (cris, faciès, odeurs, etc.)

Peur ou angoisse?
Là, on est encore dans la peur, qui, comme nous l'expliquait le Pr Ron Stoop (spécialiste en neurobiologie) lors du vernissage, se différencie de l'angoisse par le fait qu'elle est la réaction immédiate, alors que l'anxiété est une anticipation du danger. Pour bien comprendre cela, les concepteurs ont imaginé deux

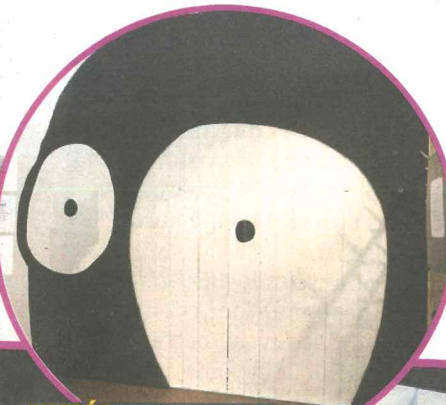
ponts de singe qui mènent à la prochaine partie de l'exposition: un symbolise la peur «normale» et l'autre la peur «pathologique». Des expériences visuelles et ludiques démontrent ici quel est le fonctionnement de cette petite alarme que l'on a dans la tête, histoire d'essayer de saisir les différences subtiles entre les causes génétiques (l'inné) et les influences de la vie (l'acquis).

Phobies et empathie
Le cinquième espace est consacré aux phobies. Pourquoi une personne a-t-elle peur des serpents et pas une autre? Quelles sont vos phobies? Quels sont leurs noms (souvent bizarres, à l'image de coulrophobie, qui désigne la peur

des clowns)? Ou encore: quel est le pourcentage des phobies les plus courantes? Les moins froussards pourront aussi se confronter à une (fausse) mygale dans le noir.
Enfin, pour accéder à la dernière – et plus terrifiante – partie de l'expo, il vous faut traverser le tunnel de l'anxiété, dont les murs se resserrent au fur et à mesure que vous y avancez. Vous pouvez ensuite ressentir le genre d'émotions de ceux qui sont touchés par la phobie sociale, par le biais d'une expérience de moquerie collective ou en écoutant les histoires malheureuses de différentes personnes. N'ayez crainte, l'expo se termine sur une zone qui explique comment soigner ces maux, parce qu'il est aussi question ici de démontrer que «les troubles anxieux sont une maladie et non pas une faiblesse d'esprit».

CAROLINE PICCININ
caroline.piccinin@lematin.ch

«PAS DE PANIQUE!»
Musée de la main UNIL-CHUV
Jusqu'au 23 avril 2017
POUR LA NUIT DES MUSÉES
Animations, maquillage, visites guidées et ciné frissons!
Infos: www.museedelamain.ch



ENTRÉE C'est par un œil que l'on entre dans le cerveau et dans l'expo.



« Le but de cette expo est aussi de faire comprendre que les troubles anxieux sont une maladie et non pas une faiblesse d'esprit »
Pierre-Yves Frei, coconcepteur de l'exposition «Pas de panique!»

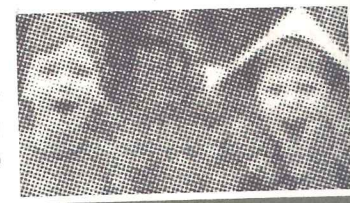
LA NUIT DES MUSÉES - LAUSANNE-PULLY «Choisis ton parcours»

Demain dès 14 h, il vous faut choisir un parcours pour bien profiter des 22 musées lausannois et pullliérans qui sont de la partie. Pour bien faire, des itinéraires sont proposés, mais avant de foncer, n'oubliez pas d'acheter votre billet-bracelet qui coûte 10 francs (gratuit pour les moins de 16 ans) et qui sert de sésame pour accéder partout ainsi qu'aux lignes de bus spécialement organisées pour l'événement. Cerise sur le gâteau: le bracelet vous donne aussi accès à l'After party qui aura lieu pour la première fois au Romandie dès 23 h.



Toutes les infos:
www.lanuitdesmusees.ch

Les enfants d'abord Commencez par l'Archéolab puis forcez fabriquer un kazoo avec Alexandre Cellier au Musée d'art de Pully. Direction la Fondation de l'Hermitage pour griffer avec Baro avant d'aller vous faire faire un maquillage qui fait peur au Musée de la main. Pour parfaire ce nouveau look, rendez-vous au Musée cantonal d'art et d'histoire afin de fabriquer colliers et bracelets. Au MCBA, les plus jeunes peuvent découvrir la démarche de Manzoni de façon ludique. Terminez par la fabrication d'une minicatapulte ou par une balade médiévale à l'Espace des inventions.



Le retour du Major Tom Voilà le parcours nostalgie pour amateurs de Bowie imaginé par la NdM. Oui, il y a une logique selon eux! Le premier stop se fait au Musée monétaire cantonal pour se poursuivre au Musée de l'immigration et au Musée romain. Ensuite direction Musée Bolo suivi d'un détour par l'animation «Beyond The Limits» à Archizoom EPFL avant de terminer par un concert de François Lindemann au Musée olympique.



Le parcours geek Ne vous cachez plus, vous êtes un geek, jouez encore sur un Atari et portez des lunettes de vue trop à la mode? Vous saurez donc chercher sur www.lanuitdesmusees.ch/parcours le chemin adapté pour vous ainsi que ses détails. Allez, on vous le fait en télégraphique, ça vous plaît, hein?
STOP Cinémathèque suisse STOP Musée Bolo STOP Archizoom EPFL STOP Espace des inventions STOP Musée cantonal de zoologie STOP



Formes et textures Créatrice devant l'éternel, Coco Chanel ne manque pas une occasion d'observer les tendances. Couleur de pureté, le blanc l'a toujours inspirée, son parcours commence donc au Musée cantonal de géologie, où fossiles et minéraux blancs délivrent leurs secrets. On file ensuite à l'Espace Arlaud puis à la Collection de l'art brut pour «People». On monte ensuite à la Fondation de l'Hermitage, où la styliste aimait se promener et on ne finit pas au Cimetière du Bois-de-Vaux, où elle repose mais au Musée de la main UNIL-CHUV pour exorciser ses peurs.

